

Le personnel de l'Unité de Coordination du PPAAO/WAAPP-Niger et du Secrétariat Exécutif du CNRA vous présente ses meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité à l'occasion du nouvel an 2014



Cérémonie officielle d'ouverture de la 1ère Session Ordinaire du Comité de Pilotage pour l'année 2014

La session ordinaire du comité de pilotage du PPAAO/WAAPP-Niger au titre de l'année 2014 s'est tenue le 19 décembre 2013 à Niamey. L'ouverture a été présidée par le Secrétaire Général Adjoint du Ministère de l'Agriculture assurant l'intérim du président du comité de pilotage en présence du Secrétaire Exécutif du Conseil National de la Recherche Agronomique, Coordonnateur du PPAAO/WAAPP-Niger et des membres du comité de pilotage représentant les Ministères, les Institutions de Recherche, les Universités, etc.

Deux importantes allocutions ont été prononcées. Il s'agit de l'allocution de bienvenue du Professeur Abdoulaye GOURO, coordonnateur du projet et le discours d'ouverture du Président du Comité de Pilotage par intérim, M. Illiassou Boubacar Gaoh, Secrétaire Général Adjoint du Ministère de l'Agriculture.

Le Professeur GOURO, très optimiste quant à l'avenir du PPAAO-Niger

« Le PPAAO est un projet innovant dans sa conception parce qu'il intègre tous les éléments indispensables au développement d'une agriculture à savoir la formation, la recherche, le transfert de technologies, la vulgarisation, les échanges en tous genres entre les différents pays de la sous-région ». C'est ce qu'a laissé entendre, le Professeur Abdoulaye GOURO, Coordonnateur du PPAAO/WAAPP-Niger dans son adresse de bienvenue. Il a ensuite rappelé que ce comité de pilotage se tient au lendemain de la 5^{ème} mission conjointe de supervision Gouvernement/Banque Mondiale, de la réunion de restitution des missions de supervision et des assises du Comité Régional de Pilotage organisées à Ouagadougou au Burkina Faso. Comme la majorité des projets, le PPAAO/WAAPP-Niger a été noté MS (moyennement satisfaisant) à cause de certains facteurs dont principalement l'insuffisance dans le fonctionnement du CNS-EL. A cela s'ajoute principalement l'inadéquation des textes du CNRA avec ses missions. Des solutions urgentes doivent être trouvées par le Comité de Pilotage avant la revue à mi-parcours prévue en avril. En dépit de ces difficultés, le Professeur GOURO a reconnu que le PPAAO/WAAPP-Niger a enregistré des résultats probants dans plusieurs domaines. On peut notamment citer le lancement de la procédure d'acquisition du lyophilisateur au profit du Labocel, l'identification du consultant chargé d'initier les procédures devant conduire au démarrage des constructions et des réhabilitations, la mise en formation longue durée d'une cinquantaine de scientifiques,

pour les institutions bénéficiaires des fonds compétitifs. Au regard de tous ces résultats, le Professeur GOURO s'est dit très optimiste quant à l'avenir de ce projet. Mais pour obtenir des résultats satisfaisants, il a sollicité la confiance et l'engagement des autorités de tutelle et des membres du comité de pilotage.

Le PPAAO-Niger enregistre des résultats louables en 2 ans de mise en œuvre

Pour le Secrétaire Général Adjoint du Ministère de l'Agriculture, Monsieur Illiassou Boubacar Gaoh, assurant l'intérim du Président du Comité de Pilotage, le PPAAO/WAAPP-Niger cadre parfaitement avec l'I3N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens) du Président de la République, Son Excellence Issoufou Mahamadou, et l'axe 3 « sécurité alimentaire et agricole durables » du Plan de Développement Economique et Social (PDES) 2012-2015 du Gouvernement de la VIIème République. Il offre de multiples opportunités de formations diplômantes (des bourses de PhD et de Masters dans le secteur de l'élevage, etc.) ; des missions de mobilités des acteurs : chercheurs, des cadres et des producteurs. D'ores et déjà deux avis d'appel d'offre de 53 bourses dont 29 masters, 19 PhD et 5 bourses pour le Brésil viennent d'être lancés par le projet (*suite de l'article à la page 3*)

Directeur de Publication:

Pr. Abdoulaye Soumana GOURO

Comité de Rédaction:

Mahaman Chamsou MAÏGARY

Mme Seydou Mariama Altiné

Dr. Dan Jimo BAÏNA

Points Focaux Agences d'Exécution

Du 11 au 16 novembre 2013, Ouagadougou a abrité deux importants évènements du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP).

Il s'agit de la réunion de synthèse des missions d'appui aux PPAO pays et la tenue de la session annuelle du Comité Régional de Pilotage du PPAO. Plusieurs autres évènements ont été organisés à l'occasion de cette rencontre de la grande famille du PPAO/WAAPP.

LA RESTITUTION DES MISSIONS DE SUPERVISION

Pendant deux jours, les participants ont échangé sur plusieurs questions telles que l'adoption des technologies éprouvées dans un pays par les autres pays ; la propriété intellectuelle ; la question de la durabilité du Programme ; la facilitation des plateformes d'innovation et la question de la formation des jeunes chercheurs seront également discutées. Il a été également question du fonctionnement des Centres Nationaux de Spécialisation (CNS) et la prise en compte dans leurs activités des priorités régionales.

Pour le Directeur des Programmes, Représentant le Directeur Exécutif du CORAF/WECARD, le Dr. Aboubacar Njoya, cette rencontre statutaire est une occasion pour les Unités de Coordination

Nationales et Régionales de faire le point des progrès réalisés. En septembre 2013, dira-t-il des équipes conjointes du CORAF/WECARD et de la Banque Mondiale ainsi que d'autres partenaires impliqués dans la mise en œuvre du PPAO ont sillonné l'ensemble des pays pour apprécier les résultats obtenus sur le terrain. Les échanges entre parties prenantes du PPAO et les différentes équipes ont permis de découvrir des technologies à fort potentiel qui contribueront, à coup sûr, à améliorer la productivité agricole dans notre sous-région. Dans le souci d'atteindre au mieux ses objectifs, le PPAO/WAAPP sous l'égide du CORAF a étendu son partenariat avec le Brésil ; un pays dont l'agriculture figure parmi les plus performantes au Monde. Ce partenariat s'est traduit selon le Dr. Njoya par des visites d'études en Août 2013 d'une importante délégation du PPAO à EMBRAPA (Institution Brésilienne de Recherche Agricole) et la présence de chercheurs à nos assises.

La Représentante Résidente de la Banque Mondiale au Burkina Faso, Mme Mercy TEMBO a estimé que l'intégration régionale et sous régionale occupent une place de choix à travers la mise en œuvre de projets le moteur de la croissance économique de nos pays respectifs.

Le Ministre de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire, Monsieur Mahama Zoungrana a rappelé que le Burkina Faso a une économie basée sur une agriculture occupant plus de 80% de la population active et contribuant pour plus du tiers au Produit Intérieur Brut (PIB). Malgré son importance plusieurs facteurs entravent les bonnes performances de

production et de productivité. Il s'agit notamment de la faible adoption des technologies performantes issues de la recherche et des savoirs locaux ; du faible accès aux facteurs de production (semences, engrais, équipements agricoles); du faible niveau d'organisation des producteurs et des effets dévastateurs des changements climatiques. C'est donc pour répondre à ces préoccupations que le Burkina met en œuvre depuis 2 ans et demi le PPAO. Il ressort de la revue à mi-parcours que l'exécution du PPAO-Burkina connaît certes des avancées et programmes transformateurs, comme le PPAO qui impactent positivement les conditions de vie des populations pauvres. La lutte contre la pauvreté en Afrique de l'Ouest est intimement liée à l'amélioration de la performance et du positionnement du secteur agricole comme levier de croissance économique inclusive. D'où une place de choix pour la génération et la diffusion de technologies agricoles adaptées aux conditions socio-économiques et climatiques des populations et une réelle intégration du marché agricole sous régional. La diffusion des technologies agricoles au niveau régional et sous-régional fait face souvent à des contraintes. Or, nous devons même dépasser le stade de la recherche de l'atteinte de la sécurité alimentaire pour faire de l'agriculture appréciables, mais doit relever un certain nombre de défis importants afin de mieux valoriser les acquis et corriger les insuffisances.

Ces défis se nomment appropriation du projet par les différents acteurs impliqués dans sa mise en œuvre, amélioration de la gouvernance au sein des agences et centres d'exécution, l'instauration une communication horizontale et verticale entre les différents acteurs et d'accélération du processus de réalisation des constructions et réhabilitations des laboratoires, parcelles de démonstration, et parcs à bois. C'est pourquoi le Ministre de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire a convié les participants à jeter un regard rétrospectif et prospectif pour une mise en œuvre efficace et efficiente des différentes actions à mener. **M Chamsou M**



Cérémonie d'ouverture de la réunion de synthèse des missions de supervision des PPAO à Ouagadougou



La délégation du PPAO/WAAPP-Niger conduite par le SG/MAG aux assises de Ouagadougou

(suite de la page1) Cette nécessaire formation des ressources humaines à laquelle s'ajoute la mise aux normes des Laboratoires du Labocel, de l'INRAN, de la Faculté d'Agronomie et de la station de Toukounous permettront certainement à terme de faire de notre CNS-EL, un Centre d'Excellence pour la sous-région. Le Président du Comité de Pilotage a également rappelé les principaux résultats enregistrés par le PPAO/Niger en deux ans de mise en œuvre. Ainsi 84.504 bénéficiaires dont 15.788 femmes soit 32% ont été directement touchés par les activités du projet. Plus de 20.000 ha ont été emblavés avec des variétés à double usage (fourrage et graine) de sorgho et niébé et 11 000T de fourrages ont été produits. 77 650 producteurs ont adopté les technologies diffusées par le projet. En outre le projet a permis de produire 1.110 T de semences certifiées (dont 660 T de sorgho et 450 T niébé) ce qui permettra d'emblaver près de 124 000 ha en 2014. Plus de 1400 chèvres rousses et bovins Azawak ont été diffusés auprès de 500 bénéficiaires dont 450 femmes, 298 vaches ont été inséminées dans la région de Tahoua. Ajoutons également l'adoption de la technologie de triple ensachage pour la conservation du niébé par plus de 40.000 producteurs.

Plusieurs technologies du Niger introduites dans les pays de la sous-région

En matière de transfert de technologies dans les autres pays du PPAO/WAAPP. Dans le cadre de l'intégration régionale et le marché des technologies, les blocs multi nutritionnels densifiés et les races animales du Niger dont les zébus Azawak et Goudali ont traversé les frontières nationales pour être introduites dans la sous-région (Burkina, Benin, Mauritanie). En matière de génération des technologies trois technologies sont au stade finalisation, il s'agit de : 1 prototype de broyeur de fourrage grossier mis au point ; la valorisation du Sida Cordifolia dans l'alimentation animale et la valorisation des gousses de *Piliostigma reticulatum* dans l'alimentation de la chèvre rousse de Maradi pour accroître ses performances. Le montant global des réalisations financières au 31 Septembre 2013 s'élève à **2 131 558 830 FCFA** sur 4 230 082 745 FCFA prévus en 2013, soit un taux de réalisation de 50% . Il est important de noter qu'un contrat d'acquisition de deux lyophilisateurs au profit du Labocel est en cours de signature pour un montant de 847 Millions de francs CFA. **MCM**



Les participants à la 1ère session ordinaire du Comité de Pilotage pour l'année 2014

Focus sur les activités genre du PPAO/WAAPP-Niger en 2013

Les questions relatives à la prise en compte du genre notamment la composante « femmes et jeunes » sont essentielles dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PPAO/WAAPP-Niger.

Au Niger, l'année 2013 a vu la réalisation de plusieurs activités en rapport avec la prise en compte du genre. Un plan d'action a été élaboré suite à la formation sur le genre organisée par le Coraf à Lomé au profit des points focaux genre et coordonnateurs (ou leurs représentants) de tous les pays du PPAO en Aout de la même année.

Ce plan d'action a connu un début d'exécution avec l'organisation en octobre 2013 de deux ateliers de formation au profit des chercheurs et points focaux des Agences d'Exécution du PPAO/WAAPP-Niger sur la prise en compte du genre dans leurs activités de recherche financées par le projet.

Il y a eu également des missions terrain ayant permis de faire l'état des lieux de la prise en compte effective du genre dans les activités du projet mises en œuvre par les agences d'exécution. Par ailleurs, le Point Focal Genre a également participé à la restitution des missions de supervision



Gvt/BM tenu à Freetown en Avril 2013, au Forum Africain pour la Recherche Agricole (FARA) tenu à Accra en juillet 2013, et à une mission avec les consultants de la Banque Mondiale à Say sur le suivi de la prise en compte du genre et des mesures de sauvegarde environnementales et sociales. Rappelons que la mise en œuvre de toutes les activités du PPAO-Niger prévoit la prise en compte du genre et du social à hauteur de 40%. C'est dans ce cadre que le plan d'action national genre du PPAO-Niger a été élaboré. Il prévoit la sensibilisation et la formation des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet (points focaux, chercheurs, producteurs), l'élaboration d'un cadre de réinstallation des populations au cas où l'intervention du projet pourrait entraîner le déguerpissement des populations et un programme de communication sensible au genre. La question du genre étant transversale, la prise en compte du genre concernera toute les agences d'exécution. La principale leçon à tirer est : une réelle motivation des femmes ; même s'il a été noté qu'elles sont pas souvent bien informées au démarrage des activités dans leurs localités. D'où la nécessité de former les agents de base des Agences d'Exécution du projet sur la prise en compte du genre dans les activités. La sensibilisation et la formation des acteurs doit être permanente en vue d'intégrer de manière effective le genre dans l'exécution de leurs activités.

Les agents de vulgarisation de base de l'agriculture et de l'élevage concernés directement par les activités de terrain doivent faire en sorte que les femmes participent pleinement aux activités du projet et en tirent un réel bénéfice. Par ailleurs, la promotion de l'égalité entre les hommes, les femmes et les jeunes dans les activités du projet peut aider à réduire l'extrême pauvreté et la faim.

Mme Touraoua Zouéra Nafiou et Mâazou Tidjani/PF/Genre

Les points focaux du PPAO-Niger et leurs suppléants à l'école des TIC

Du 23 au 25 décembre 2013 s'est tenu à Konni un atelier sur « les techniques de collecte et de traitement de l'Information et l'usage des TICs » à l'intention des Points Focaux des Agences d'Exécution et leurs suppléants.

L'atelier a été marqué par des cours théoriques interactifs et des travaux dirigés. Il a suscité un réel engouement des apprenants notamment dans le domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (gestion et utilisation des réseaux sociaux : blog, twitter, facebook, etc.)

En guise d'introduction, le Spécialiste en communication du PPAO/WAAPP-Niger, M. Mahaman Chamsou Maïgry a, au nom du Secrétaire Exécutif du Conseil National de la Recherche Agronomique, Coordonnateur du projet et de l'équipe de l'Unité de Coordination pris la parole pour remercier les participants pour leur présence effective à cet atelier de formation, mais aussi d'échanges de connaissances. Il a invité les participants à suivre avec beaucoup d'intérêt les différents modules qui leurs seront présentés.

Plusieurs communications ont été présentées par les formateurs au cours des 3 jours de l'atelier. Des cours théoriques ponctués par des travaux pratiques en groupe pour permettre aux

participants de mieux s'imprégner des thèmes développés. Ces thèmes ont porté sur les généralités de la Communication, un aperçu sur la stratégie, le plan de communication et le bilan des deux années de mise en œuvre du PPAO dans son volet communication, les techniques rédactionnelles en presse audiovisuelle et écrite, l'usage des technologies de l'information et de la communication : réseaux sociaux, participation aux forums de discussion, création, gestion et animation de blog, de comptes tweeter, facebook, skype, etc. Pour mieux appréhender ces outils des travaux dirigés ont été conduits par les formateurs à l'intention des participants. Au cours de cet exercice, il a été créé un blog des participants à l'atelier de Konni, et certains ont créé des blogs pour leur institution et des comptes twitter. Les participants ont été éclairés sur les concepts communication et vulgarisation, communication et information, la place des points focaux et des décideurs dans la stratégie de communication du projet, etc. Enfin, les participants ont été également initiés aux outils pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de communication. Les différentes étapes pour rédiger un article de presse à partir d'un rapport de mission ont été portées à la connaissance des participants. Il s'agissait en fait, d'initier les participants aux techniques du rewriting, de valoriser

au maximum les informations contenues dans un rapport de mission et les rendre accessibles au grand public; bref de réécrire et de faire d'un rapport de mission un véritable article de presse.

RECOMMANDATIONS :

Les participants à l'atelier de formation sur « l'Usage des Technologies de l'Information et de la Communication, la Collecte et le Traitement de l'Informations » organisé du 23 au 24 décembre 2013 à l'Hôtel Etrane de Birni N'Konni recommandent à :

- l'Unité de Coordination du PPAO/WAAPP-Niger : de nouer des relations de partenariat avec les médias de la place pour donner une meilleure visibilité aux actions du projet et des agences d'exécution ; de soutenir les publications de la place spécialisées dans les questions de développement rural et de la recherche ; d'instituer une session annuelle de renforcement des capacités des PF et autres acteurs en techniques de communication.
- Aux Responsables et Points Focaux des Agences d'Exécution : de prendre en compte la dimension communication dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PPAO/WAAPP-Niger ; de valoriser systématiquement tous les rapports qui seront produits dans le cadre de la mise en œuvre des activités du PPAO/WAAPP-Niger

Fait à Konni, le 25 décembre 2013
L'Atelier





Du 23 au 25 octobre 2013, s'est tenu à Niamey un atelier régional sur la mise en place d'un observatoire des ressources alimentaires pour l'élevage au Niger. L'objectif de cet atelier est de développer une initiative nationale pour une meilleure utilisation des aliments pour animaux dans l'optique de booster le développement de ce secteur au Niger et en Afrique de l'Ouest.

L'atelier a été conjointement organisé par le PPAO/WAAPP-Niger et la représentation de la FAO au Niger. Il s'agit à travers la création de cet observatoire d'identifier les différentes catégories d'aliments, d'évaluer leur qualité et leur accessibilité en termes de coût, d'informer les différents acteurs de manière régulière sur l'analyse des informations recueillies.

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Elevage, le Dr. Diamoitou Boukary et le Dr. Amadou Saley, Adjoint au Représentant Résident de la FAO au Niger. Selon le Dr. Diamoitou, cet observatoire une fois installé permettra à notre pays et à la sous-région ouest africaine de disposer d'une structure techniquement fiable pour évaluer et prévoir la situation alimentaire du cheptel. Cet outil permettra aussi de disposer d'informations fiables sur l'agriculture et l'élevage. D'ores et déjà un travail remarquable a été réalisé dans ce domaine par les Systèmes d'Information sur les

Marchés pour le Bétail et l'Agriculture. Fort de cette expérience, le Niger engagera les autres pays de la sous-région dans cette initiative en vue de renforcer l'intégration régionale dans le cadre de la politique agricole commune. Selon le Dr. Amadou Saley, la FAO par l'entremise de son bureau régional d'Accra a entrepris de promouvoir un observatoire de l'alimentation animale en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les résultats attendus de cette rencontre internationale de Niamey, sont notamment le partage d'informations sur les résidus agricoles, les sous produits agro industriels, leur utilisation pour développer le secteur de l'élevage, le lancement d'un réseau d'experts et d'institutions intéressés par l'élevage et les aliments pour animaux, etc.

Dans son discours de cadrage de l'atelier, le Secrétaire Exécutif du Conseil National de la Recherche Agronomique et Coordonnateur du PPAO/WAAPP-Niger a notamment parlé des énormes potentialités dont dispose l'élevage dans notre pays. Le Pr. Abdoulaye Soumana GOURO, a ainsi rappelé qu'en Afrique de l'Ouest, après le Nigeria, le Niger dispose du plus gros effectif de bétail, 87% de la population pratique cette activité, le cheptel nigérien est estimé à environ 11 675 000 Unité Bétail Tropical

(UBT) et environ 4 milliards US\$, le secteur contribue à hauteur de 13,1% au PIB et 40% au PIB agricole. Malgré ces atouts indéniables, notre élevage n'arrive pas encore à extérioriser tout son potentiel..

Cet atelier qui regroupe des experts étrangers et nationaux de haut niveau du secteur de l'élevage, les cadres des services techniques, les représentants des institutions de recherche, ceux des Organisations des Producteurs (OP) et les Partenaires Techniques et Financier permettra de contribuer à améliorer la politique nationale d'élevage et favoriser les investissements grâce à l'optimisation de l'alimentation animale sur la base d'une meilleure connaissance des facteurs qui déterminent son importance pour les spéculations animales.

Noter que l'atelier s'est déroulé sous la présidence du Professeur Abdoulaye Soumana GOURO, Secrétaire exécutif du Conseil National de la Recherche Agronomique (CNRA) et coordonnateur du PPAO/WAAPP-Niger, assistés du Professeur Cheick Ly et du Dr. Harinder Makkar tous deux experts de la FAO et du Dr Frédéric Ham de Action Contre la Faim (ACF) qui a assuré la facilitation.

Mahaman Chamsou Maïgary

Quelques réalisations en 2 années de mise en œuvre du PPAO/WAAPP-Niger

Le PPAO/Niger depuis sa mise en vigueur le 11 Octobre 2011 a fait des avancées significatives en matière de réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté des ménages et a obtenu des résultats significatifs dans les domaines de la vulgarisation agricole, l'amélioration génétique du bétail, la génération des technologies, la formation des acteurs du CNS -EL et des producteurs, le renforcement des organes en charge de la mise en œuvre des règlements de la CEDEAO sur les pesticides. Ainsi, le projet a mis en œuvre une panoplie d'activités. Après deux ans de mise en œuvre le projet a touché 84504 bénéficiaires dont 15 788 femmes soit 32%. En matière de réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté des ménages on peut retenir : 20 122 ha ont été emblavés par les variétés à double usage (fourrage et graine) de sorgho et niébé et 11 000T de fourrages produits. 77 650 producteurs qui ont adopté les technologies diffusées par le projet. En outre le projet a permis de produire 1110 T de semences certifiées (dont 660 T de sorgho et 450 T niébé) ce qui permettra d'emblaver près de 124 000 ha en 2014. En matière d'amélioration génétique: pour améliorer les revenus des femmes plus de 1400 chèvres rousses et bovins Azawak ont été diffusés auprès de 500 bénéficiaires dont 450 femmes, 298 vaches ont été inséminées dans la région de Tahoua. Le stock actuel est de 1400 Paillettes de semences Azawak, 3500 semences exotiques (Holstein, Brunes des Alpes, Piémontaise). En matière de vulgarisation agricole: pour contribuer à l'atténuation des effets des crises alimentaires par l'amélioration de la production agricole du Niger en passant d'une seule récolte par an à 3 récoltes dont 2 récoltes en pleine saison sèche. Le PPAO s'est inscrit dans la production à grande échelle des cultures à double fin (fourrages et graines) en saison sèche sorgho et niébé, une nouvelle voie qui fait la fierté des autorités et inspirent beaucoup les producteurs. Adoption de la technologie de triple ensachage pour la conservation du niébé par plus de 40.000 producteurs sur une prévision de 30 000 adoptants soit un taux de réalisation physique de plus 136%. Pour atteindre ces résultats la DGA a formé 80 Chefs de District Agricole (CDA) soit 16 CDA par région et 4 CDA par département, qui ont conduit 1 439 séances de démonstrations. (suite à la page 6)

Le Niger compte 49,2% de jeunes de moins de 15 ans, ce taux est nettement plus élevé en considérant la tranche d'âge de 0 à 34 ans. Des milliers de jeunes sont formés et/ou demandeurs d'emploi mais une infime partie est recrutée par l'Etat et le secteur privé. L'Agence Nigérienne pour la Promotion de l'Emploi a révélé en 2009 que 81,4% des diplômés recensés sans emplois sont des jeunes (20-34 ans); en 2008, il y avait 5193 offres d'emplois pour 21.879 demandes.

L'emploi des jeunes est de ce fait une véritable contrainte de développement. Pour y remédier, des jeunes diplômés s'organisent de plus en plus pour se lancer dans la production à travers des initiatives privées destinées à mettre leurs connaissances au profit d'autres citoyens ou à satisfaire leurs quotidiens respectifs. La contribution de cette frange de la population doit être optimisée dans toutes les actions de développement socio-économique particulièrement dans les pays en développement. C'est dans cette optique qu'est née en 2007 l'ONG « Potentiel Terre » à l'initiative des jeunes diplômés nigériens. Potentiel Terre offre l'opportunité recherchée en s'investissant, avec des organisations sœurs, pour la mise en place d'un consortium des organisations de jeunes.

Après des concertations à cet effet, une importante réunion regroupant des représentants de cette ONG, des délégués d'autres groupements associatifs de jeunes, un représentant du PASOC2 et 2 du PPAO/WAAPP-Niger a eu lieu le vendredi 27 décembre 2013. L'objectif de cette rencontre est d'une part de procéder à la signature de l'acte de naissance du consortium fédérant ces organisations, et d'autre part d'informer les partenaires de leurs engagements ou intentions en termes d'actions de développement.

L'esquisse du programme d'action du consortium des jeunes fait ressortir l'existence d'un plan stratégique sur 20 ans et des programmes opérationnels annuels axés sur les principaux domaines suivants : agriculture ; environnement et changement climatiques ; démographie et genre ; programmation et NTIC ; civisme, citoyenneté et intégration, entrepreneuriat et emploi des jeunes. Pour leur fonctionnement, les organisations comptent sur les cotisations des membres, la mise en place de fermes avicoles ou de productions agricoles, des farmers entrepreneurship school, etc. Au regard des ambitions et des engagements actuels, les jeunes ont souhaité être appuyés par les partenaires dont le PASOC2 et le PPAO présents à la rencontre. Au cours des échanges qui ont suivi cet exposé, les représentants des 2 partenaires ont donné des

indications sur ce qui peut être le support d'une collaboration avec le consortium ou éventuellement les groupes de jeunes pris individuellement. Ils ont exprimé leur satisfaction face à cette initiative inédite des jeunes qui s'organisent pour contribuer davantage au développement de leur pays ; en créant de l'emploi et surtout en mettant leurs compétences respectives à la disposition des autres citoyens. Les représentants du PPAO ont noté la concordance de leurs domaines d'intérêt avec ceux du projet qui, par conséquent, peut bien constituer une source de financement de leurs activités notamment sur les questions de vulgarisations agricoles et pastorales, l'aviculture, l'embouche, etc., et les fonds compétitifs ouverts aux équipes de recherche et/ou de vulgarisation sur des thèmes d'intérêt pour les populations nigériennes. Néanmoins l'accès à ces opportunités du PPAO se fera sous réserve du respect des conditions notamment une bonne organisation du groupement (consortium) avec une bonne gouvernance en matière de gestion administrative, le respect du dispositif d'action du projet c'est-à-dire l'entrée par les agences d'exécution, le respect des engagements dans l'exécution des activités.

Mahamane Chamsou Maïgary SC/PPAAO
Dr. Baïna DAN-JIMO SC/PSAO-PPAAO



Quelques réalisations en 2 années de mise en œuvre du PPAO/WAAPP-Niger (suite de la page 5)

La diffusion des sacs pics représentent une véritable innovation technique dont il convient d'étudier l'intérêt économique et les mesures d'accompagnement pour faciliter son adoption. S'agissant des avantages économiques, la production de niébé est estimée à 1 500 000 tonnes ces dernières années au Niger. En prenant seulement 10% de perte de la moitié de la récolte, soit 10% de 750 000 tonnes donc 75 000 tonnes, à 200FCFA/le kg, le montant des pertes se chiffrent alors à 15 000 000 000 FCA. La poursuite de la diffusion de la technologie du Sacs reste

une priorité pour le PPAO Niger à travers : l'appui à la mise en place d'un réseau efficace de distribution des sacs PICS ; le renforcement de capacité des agents de suivis de la diffusion de la technologie des sacs PICS. En matière de transfert de technologies dans les autres pays du PPAO. Dans le cadre de l'intégration régionale et le marché des technologies, les blocs multi nutritionnels densifiés et les races animales du Niger dont les zébus Azawak et Goudali ont traversé les frontières nationales pour être introduites dans la sous-région (Burkina,

Benin, Mauritanie). La diffusion des variétés de riz gambiaca introduite du Mali touche actuellement plus de 10000 producteurs. En matière de génération des technologies. Trois technologies sont au stade finalisation, il s'agit : 1 prototype de broyeur de fourrage grossier mis au point avec une augmentation de rendement de plus de 40% par rapport au témoin ; la valorisation du Sida Cordifolia dans l'alimentation animale, 30 000 blocs multi nutritionnels pour l'alimentation des ovins en valorisant les espèces envahissantes (Sida Cordifolia) ; la valorisation des gousses de *Piliostigma reticulatum* dans l'alimentation sur les performances de la chèvre rousse de Mdi

Le Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Recherche Agronomique en collaboration avec le Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO-Niger) a organisé du 18 au 23 novembre 2013 un atelier de formation sur la génétique des populations.

Cet atelier de formation est destiné à des généticiens dans le domaine agricole, médical et zootechnique. Il s'agit en fait de la génétique des plantes, des animaux, des parasites, des microbes et non celle des êtres humains. La formation a été assurée par un éminent spécialiste, le Dr. Thierry DE MEEÛS, Directeur De Recherche à l'IRD, Généticien des populations, comptant 138 articles scientifiques, dont 99 concernant la discipline. Il est basé au CIRDES à Bobo-Dioulasso. Il a été assisté pour la circonstance par Séré Modou en thèse à l'université Polytechnique de Bobo-Dioulasso et spécialisé sur la question.

La biologie des populations des organismes vivants peut être étudiée selon deux types d'approches: les méthodes directes qui font appel à l'observation directe des individus ou à leur capture, marquage et recapture, et les méthodes indirectes qui utilisent la variabilité spatio-temporelle de marqueurs génétiques pour en inférer la taille des populations, leur système de reproduction ou la dispersion. C'est ce que proposent les modèles de génétique des populations. Les organismes de petite taille, difficile à observer, et même les plantes pour lesquelles les flux de gènes exogènes ne sont pas toujours



contrôlables, les parasites et leurs vecteurs sont autant d'organismes pour lesquels les méthodes proposées par la génétique des populations permettent une approche relativement fiable de certains paramètres de leur écologie: à savoir la taille de leurs populations, leur dispersion et leur système de reproduction (degrés d'autofécondation, panmixie ou clonalité). La maîtrise de ces techniques doit permettre, à partir d'échantillons et de marqueurs génétiques pertinents, de mieux cerner la biologie des populations des organismes cibles, en particulier de parasites et/ou de leurs vecteurs, ou de pestes, afin de se donner les meilleures chances dans l'établissement d'une stratégie de lutte efficace.

L'objectif de cette formation est de contribuer au renforcement des capacités scientifiques des chercheurs en les dotant d'un outil nouveau d'étude en génétique.

A l'issue de cet atelier, les participants en l'occurrence les enseignants-chercheurs et les chercheurs utiliseront avec plus d'aisance ce nouvel outil de travail en l'appliquant dans les études épidémiologiques et les études sur la variabilité génétique des plantes et des animaux. Les participants pourront améliorer la lutte contre les maladies animales et végétales et leur connaissance des flux des gènes entre population dans l'espace et dans le temps. Ils sont issus des différentes structures de recherche du Niger: facultés d'agronomie de Niamey et Maradi, INRAN, faculté des sciences de Niamey et Maradi.

Le Dr Thierry De Meeûs, a donné une conférence sur le même thème à la Faculté d'Agronomie de l'Université Abdou Moumouni de Niamey. **MCM**

AGENDA :

- Le Chargé de la Coordination Régionale du PPAAO/WAAPP dans les 13 pays membres de la CEDEAO à la Banque Mondiale, le Dr. Abdoulaye TOURE est attendu le 13 janvier 2014 à Niamey. Monsieur TOURE effectuera une visite de travail au Niger du 13 au 18 janvier 2014. Il rencontrera l'équipe de l'Unité de Coordination du Projet et les autorités de tutelle en particulier le Ministre d'Etat à l'Agriculture et le Ministre de l'Elevage. Le Dr. Abdoulaye TOURE effectuera également quelques visites de terrain dans ou non loin de la ville de Niamey.
- Dans le cadre de la célébration de l'année internationale de l'Agriculture familiale, le RECA en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et le FIDA, organise du 6 au 8 février 2014 à Maradi un forum paysan transrégional sur la question. Le forum constituera un lieu privilégié de réflexion et d'échange de bonnes pratiques et de recommandations dans la perspective d'une agriculture familiale à même de permettre aux Nigériens de Nourrir les Nigériens. Ce forum, le premier du genre accueillera les leaders des mouvements paysans régionaux et internationaux. Il a lieu avant la grande rencontre inter paysanne « Le Salon de l'Agriculture » prévu début Mars 2014 à Niamey.
- Le site web du PPAAO/WAAPP-Niger créé par un Consultant individuel (M. SADE Kassoum), réceptionné et opérationnel depuis avril 2013, sera officiellement lancé au cours du 1^{er} trimestre 2014. Le site est actuellement en ligne et contient plusieurs rubriques. Il constitue un excellent moyen d'informations pour tous les acteurs du PPAAO/WAAPP-Niger et ceux des PPAAO/WAAPP de la sous-région. Il peut être consulté à travers l'adresse ci-après : www.ppaa0-niger.org . Bon surf à tous.

Elevage, seconde mamelle de l'économie : 37 millions de têtes, 2000 milliards de FCFA

Le Niger est l'un des grands pays d'élevage de l'Afrique de l'ouest. Le dernier recensement général de l'Agriculture et du Cheptel (RGAC- 2004/07) effectué de manière synchrone sur toute l'étendue du territoire en 2005-2006 estimait le cheptel du Niger à plus de 31 000 000 de têtes. Présentement le cheptel national est estimé à plus de 37 millions de têtes, toutes espèces confondues, pour une valeur totale de plus de 2 000 milliards de FCFA.

L'élevage pratiqué par plus de 87% de la population, a toujours occupé une place de choix aussi bien dans l'économie nationale que l'économie familiale.

En effet, l'élevage pour lequel le Niger a un avantage comparatif indéniable dans la sous-région ouest-africaine contribue à plus de 11% dans la constitution du PIB nationale et à plus de 25 % du budget des ménages. Cette forte contribution fait de ce secteur une arme efficace dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire et se justifie par certains atouts dont il jouit.

Atouts et contraintes de l'Elevage Nigérien

Ces atouts sont, entre autres : des ressources zoo génétiques diversifiées et adaptées, un savoir-faire traditionnel des éleveurs, l'éradication de la peste bovine, l'existence d'une vaste zone à vocation pastorale (plus 62.000.000 ha), la proximité de marchés terminaux dans la sous-région avec une forte demande en protéines d'origine animale et l'appartenance du Niger aux organisations communautaires (CEDEAO, UEMOA...) permettant une libre circulation des personnes et des biens dans les pays membres.

Cependant, malgré ses atouts et sa place importante dans l'économie du pays, l'élevage nigérien fait face à des contraintes majeures que sont (i) la persistance de certaines maladies animales, (ii) l'insécurité alimentaire du cheptel, (iii) la faiblesse du système de recherche et de la vulgarisation et (iv) la modicité des investissements tant publics que privés qui toutes concourent à la faible productivité du cheptel. Les données statistiques sur la consommation



de viande et de lait est de 6kg et 30 litres par personne et par an, comparée à la moyenne mondiale de 67kg et 93 litres respectivement, le traduisent éloquemment. Ces contraintes, loin d'être localisées au niveau de quelques pays, se retrouvent dans la quasi-totalité des pays de la sous-région ce qui appelle à une mutualisation des efforts pour une lutte commune et efficace au plan régional.

Un CNS-EL pour le développement de la filière bétail-viande au Niger

C'est dans ce cadre que le NEPAD sous l'égide de l'Union Africaine a initié et présenté à la communauté des donateurs le Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA) dont l'un des piliers traite de la recherche agricole, la diffusion et l'adoption des technologies.

La mise en œuvre du PDDAA à travers le Programme de Productivité de l'Agriculture en Afrique de l'Ouest (PPAAO) en sa composante 2 –le Centre National de Spécialisation (CNS)- aborde de manière globale les problématiques de développement de l'agriculture en identifiant les filières prioritaires porteuses par pays afin de permettre une utilisation rationnelle des ressources financières et humaines dans un cadre cohérent de recherche pour générer et diffuser des technologies éprouvées.

Le Centre National de Spécialisation en Elevage (CNS-EL) du Niger a pour mandat le développement de la filière bétail viande. Ses travaux de recherche se focalisent sur trois chaînes de valeurs (bovin Azawak, lait et aviculture familiale) et s'articulent autour des thèmes centraux ci-après: amélioration génétique, alimentation, contrôle des maladies et maîtrise de la reproduction. A terme, les résultats de recherche générés contribueront à la résolution de toutes les contraintes évoquées ci-dessus et permettront d'accroître de manière significative la productivité du cheptel national et régional.

Dr. Abdoulaye ALIO, Coordonnateur sortant du CNS-EL

